

Résumés

LE MAGHREB MÉDITERRANÉEN : LITTÉRATURES ET PLURILINGUISME

Sabrina Brancato – *Burning heaven: Southern Europe in Maghrebi migration narratives*

In this essay, I discuss the political value of migration narratives and their potential regarding the integration of migrant communities in the host country. Migration narratives produced by Africans in Europe present a strong comparative dimension: the two continents are placed face-to-face and scrutinised relationally. The fulcrum of this scrutiny is the migrant, whose expectations and vicissitudes shape the configuration of the two continents both as cultural constructs and loci of experience. In so doing, these narratives foreground the interrelated identity of the two continents, whose self-definition is predicated on the reciprocal images they construct of each other. After illustrating the general patterns of Afro-European migration narratives, I focus on the image of Europe emerging from narratives by Maghrebi authors writing in southern Europe, Salah Methnani, Abdel Malek Smari, and Rachid Nini. These texts articulate a view of the relationship between Africa and Europe predicated on geographical proximity, embedded histories, people's similarity in character and appearance, and a sense of Mediterranean identity generative of alternative forms of historical and political affiliation.

Key-words: Afro-European migration narratives, Salah Methnani, Abdel Malek Smari, Rachid Nini.

Cet essai considère le potentiel politique des récits de migration ainsi que leur pertinence dans le contexte de l'intégration des communautés immigrées dans le pays d'accueil. Les récits de migration produits par les auteurs africains en Europe se prêtent à une approche comparatiste : les deux continents sont placés côte à côte et examinés à l'aune de leurs relations. Cette étude se concentre sur la figure du migrant dont les espoirs et les vicissitudes donnent forme aux deux continents, tant dans leur dimension culturelle qu'en tant que lieux d'expérience. Ainsi, ces récits mettent en avant les liens identitaires entre les

deux continents qui se définissent à travers leurs images réciproques. Après avoir présenté les principales caractéristiques des récits de migration afro-européens, nous étudierons l'image de l'Europe qui émerge dans les textes de trois auteurs maghrébins écrivant depuis l'Europe du Sud : Salah Methnani, Abdel Malek Smari et Rachid Nini. La vision des relations entre l'Afrique et l'Europe que ces textes proposent porte la marque de différents facteurs : proximité géographique, histoires croisées, similarités de caractères et d'apparences et conscience d'une identité méditerranéenne génératrice d'affiliations historiques et politiques alternatives.

Mots-clés : récits de migration afro-européens, Salah Methnani, Abdel Malek Smari, Rachid Nini.

Josefina Bueno Alonso – *Hispanisme et catalanité : enjeux méthodologiques et littéraires d'un transnationalisme maghrébin*

L'article part d'une réflexion méthodologique autour de l'émergence d'un corpus hispano-africain et de ses relations avec les littératures francophones ainsi que d'autres littératures postcoloniales. À la lumière des débats qui ont suivi la publication de l'ouvrage *Pour une littérature monde* en 2007, nous analysons comment la littérature hispano-maghrébine s'inscrit à l'intérieur du concept de « littérature monde ». Dans cette mondialisation littéraire, le contexte espagnol, divers, complexe et hétérogène d'un point de vue linguistique et identitaire, peut difficilement être assimilé à celui des anciens pays colonisateurs. Nous essayons de souligner ce « transnationalisme » dans le contexte de la littérature maghrébine méditerranéenne et des textes de Saïd El Kadaoui Moussaoui et Najat El Hachmi, deux écrivains qui, bien que tous deux d'origine amazighe, sont très différents dans leur production et leur diffusion littéraire. L'objectif de cette contribution est tout d'abord de repérer le corpus hispano-maghrébin dans le contexte plurilingue du Maghreb méditerranéen et de caractériser son rapport dialogique avec ce dernier. Ensuite, elle dégage les enjeux méthodologiques que l'étude de ce corpus révèle afin d'ouvrir de nouvelles perspectives comparatistes qui montrent la nécessité de dépasser le cadre stricto sensu des littératures postcoloniales pour intégrer l'hispanisme et la catalanité dans un transnationalisme littéraire et une transtextualité qui deviennent, à l'aube de ce XXI^e siècle, une pratique critique hautement politique.

Mots-clés : littérature hispano-africaine, transnationalisme, Saïd El Kadaoui Moussaoui, Najat El Hachmi.

This article constitutes a methodological reflection on the emergence of a Hispano-African corpus of texts and on its relation to Francophone and other postcolonial literatures. In light of the debates that have developed in the wake of the publication of *Pour une littérature monde* in 2007, I examine how

Hispano-Maghrebi literature relates to the concept of a “world literature in French”. Within literary globalization, the Spanish case is *unique –diverse*, complex and heterogeneous from a linguistic and cultural perspective, it can hardly be likened to other colonial contexts. I trace this “transnationalism” in the context of Maghrebi Mediterranean literature, more specifically in the works of Saïd El Kadaoui Moussaoui and Najat El Hachmi, two writers of Amazigh origin, whose production and literary circulation have followed different paths. My objective is to identify the Hispano-Maghrebi corpus within the plurilingual context of the Mediterranean Maghreb and to characterize the dialogical relation between the two. Furthermore, I point out the methodological stakes of this study in order to suggest new comparative perspectives and reveal the need to move beyond the framework of postcolonial literatures. This approach aims to give Maghrebi literature in Spanish and Catalan its well-deserved place in debates on literary transnationalism and transtextuality, critical practices with increasing political relevance in the 21st century.

Key-words: Hispano-African literatura, transnationalism, Saïd El Kadaoui Moussaoui, Najat El Hachmi.

Daniele Comberiati – *Writing from an “in-between land”: Algerian authors writing in Italian*

Les écrivains originaires de l’Algérie qui font maintenant partie de la « littérature italienne de la migration » décrivent la guerre civile algérienne des années 90 à partir d’un pays « de l’entre-deux ». Cette perspective détachée, liée aussi à l’utilisation de la langue italienne, leur a permis d’aborder des thèmes essentiels tels que le lien entre État et terrorisme ou la nostalgie qu’entretiennent les émigrés ayant fui l’Algérie à la suite de la guerre civile. À travers l’utilisation des genres littéraires populaires (le polar et la *commedia all’italiana* pour Lakhous, le roman dystopique pour Dekhis), ils ont réussi à communiquer au public italien les contradictions de l’Algérie des années 90 et les difficultés d’intégration des immigrants en Italie.

Mots-clés : Amara Lakhous, Amor Dekhis, altérité, hybridité, migration, postcolonialisme.

Algerian authors writing in Italian, who belong to the corpus of Italian migrant literature, talk about the Algerian civil war of the nineties from an “in-between land”. This distant point of view, linked to the use of Italian, permits them to address themes such as the connection between State and terrorism or between immigrant nostalgia and the exodus following the civil war. With their use of popular genres (the detective-story and the *commedia all’italiana* in Lakhous,

the dystopian novel in Dekhis), they have found a way to communicate the contradictions of the nineties in Algeria and the difficulties of immigrant integration in Italy.

Key-words: Amara Lakhous, Amor Dekhis, alterity, hybridity, migration, postcolonialism.

Alessandra Di Maio – *Salah Methnani's Immigrato: Portrait of a migrant as a young man*

Bien qu'après l'Unification l'Italie fut principalement un pays d'émigration, ces dernières années elle est devenue une destination privilégiée pour les migrants originaires de diverses régions du monde. Parmi ces migrants, il existe un groupe d'écrivains qui a contribué à la reconfiguration de l'identité littéraire nationale de l'Italie. Envisagé par la critique comme un texte autobiographique comportant une valeur sociologique remarquable, nous soutenons qu'*Immigrato* du Tunisien Salah Methnani est avant tout un *Bildungsroman*. Le *Bildung* du protagoniste suit un chemin double : des cartes officielles de la ville contrastent avec d'autres cartes représentant des flux migratoires, l'italien standard appris à Tunis est parlé conjointement au jargon des migrants, écrire (un journal) et parler (un italien écorché) sont souvent des activités conflictuelles. *Immigrato* ne met pas seulement en scène l'épopée d'un nouveau migrant en Méditerranée, il met également en exergue une réflexion sur la condition de l'homme moderne et de la fonction épistémologique de l'art – celui de l'écriture, en l'occurrence.

Mots-clés : identité nationale, migration, Methnani, *Bildungsroman*, langue.

Although after Unification Italy was predominantly a country of emigration, in recent years it has become a hub for migrants from different parts of the world. Among them a group of writers has contributed to re-configuring Italy's national literary identity. Read by critics primarily as an autobiographical text with remarkable sociological value, Tunisian-born Salah Methnani's *Immigrato* is, I argue, first and foremost a *Bildungsroman*. The protagonist's *Bildung* follows a double path; official city maps contrast with alternative maps of migration; standard Italian learnt at the University in Tunis is spoken next to the jargon of migrants; writing (a diary) and speaking (broken Italian) are often at odds. *Immigrato* not only portrays the epic of the new migrant of the Mediterranean, it also offers a profound reflection on the condition of modern man and the epistemological function of art –that of writing, in this case.

Key-words: national identity, migration, Methnani, *Bildungsroman*, language.

Marie-Therese Ellis-House – *Hybridity as dissent from imperialism in the colonial periodical Forge*

Cet article offre une comparaison de *Forge*, géré par Emmanuel Roblès pendant les années 40, avec les autres périodiques circulant au Maghreb pendant l'ère coloniale. En analysant l'intégration de la graphie arabe et d'autres procédés littéraires d'hybridité culturelle, aussi bien que les articles rédigés par des auteurs maghrébins, cet article tente de savoir à quel point un périodique colonial peut arriver à s'éloigner des discours et pratiques impériaux propagés dans d'autres périodiques coloniaux. Prenant comme point de départ la proposition de Jocelyne Dakhliia selon laquelle le nationalisme linguistique représente un apport colonial au Maghreb, cette étude met en évidence des pratiques concrètes par lesquelles les dirigeants de *Forge* résistent à la polarisation des langues et cherchent à construire ce qu'ils appellent une « patrie d'intelligence ». La reconstruction d'une histoire littéraire multilingue dans *Forge* contraste avec l'imaginaire binaire qui caractérise la plupart des périodiques coloniaux. Contraste également l'intérêt porté à la culture orale et les présentations des textes traduits dans *Forge* et dans d'autres périodiques coloniaux. L'argument principal de cette étude est que, malgré l'inégalité qui existe entre les auteurs d'origine européenne et ceux d'origine maghrébine, *Forge* offre, néanmoins, une radicale reformulation des relations colonisé-colonisateur, et que les formules d'hybridité qu'on trouve dans ses pages représentent un refus éloquent de l'impérialisme et du nationalisme.

Mots-clés : *Forge*, nationalisme, impérialisme, périodiques coloniaux, hybridité, traduction, culture orale.

This article compares *Forge*, directed by Emmanuel Roblès during the 1940s, with other periodicals circulated in the Maghreb during the colonial era. By analyzing the integration of Arabic script and other literary devices of hybridity, as well as the intellectual articles contributed by Maghrebi authors, this article aims to ascertain to what extent a colonial periodical can dissent from the imperial discourses and practices propagated in other colonial periodicals. Taking as point of departure Jocelyne Dakhliia's proposition that language nationalism is a product of colonization in the Maghreb, this study highlights the concrete practices by which contributors to *Forge* resist language polarization and strive to construct what they call a "patrie d'intelligence". The reconstruction of a multilingual literary history in *Forge* is contrasted with the binary imaginary that characterizes the majority of colonial periodicals. This article also contrasts the treatment of oral culture and the presentation of translated texts in *Forge* and in other colonial periodicals. The principal argument of this study is that, despite the power imbalance between authors of European origin and those of Maghrebi origin, *Forge* offers, nonetheless, a radical reformulation of the colonized-colonizer dyad, and that the formulas of

hybridity found in the pages of *Forge* represent an eloquent refusal of imperialism and nationalism.

Key-words: *Forge*, nationalism, imperialism, colonial periodicals, hybridity, translation, oral culture

Maribel Peñalver Vicea – *Hospitalité poétique et altérité dans la littérature hispano-maghrébine : une schizophrénie réparatrice de la langue étrangère*

Cet article se propose d'examiner l'hospitalité poétique dans les productions littéraires hispano-maghrébines au travers du plurilinguisme comme mécanisme générateur de schizophrénie. Le renoncement à la langue maternelle comme langue d'expression devient souvent un acte violent et douloureux. Pour l'écrivain hispano-marocain, dont il est question ici, le choix de la langue espagnole a été le résultat contraignant de la situation sociolinguistique au Maroc. Bien que le plurilinguisme rende l'écrivain, dans un premier temps, « schizophrénique » ou « aliéné », l'article montre la façon dont ce trouble psychique n'est qu'accidentel devenant, grâce à cette langue étrangère, un « allègement psychique » (Freud). Les outils de la linguistique permettent d'explorer le travail textuel de l'altérité ainsi que le déploiement de la mise en scène des stratégies de l'hospitalité poétique.

Mots-clés : littérature hispano-maghrébine, plurilinguisme, schizophrénie, altérité.

The article seeks to examine poetic hospitality in Hispano-Maghrebi literary works, where multilingualism acts as a device that generates a schizophrenic effect. Relinquishing one's mother tongue as a language of expression is invariably a difficult and painful act. For the Hispano-Maghrebi writer, the object of our study, the decision to use Spanish has been determined by the sociolinguistic and political situation in Morocco. Despite the fact that multilingualism makes the writer "schizophrenic" or "alienated" to start with, the article reveals how this psychological disorder is only fleeting, as thanks to the foreign language, it soon turns into a form of "psychological relief" (Freud). Linguistic tools enable us to explore the textual construction of otherness, as well as the orchestration of poetic hospitality through discourse strategies employed in the Hispano-Maghrebi text.

Key-words: Hispano-Maghrebi literature, multilingualism, schizophrenia, otherness.

Edwige Tamalet Talbayev – *The languages of translocality: what plurilingualism means in a Maghrebi context*

Cet essai remet en question les critiques monolingues de la littérature maghrébine qui se fondent sur la prédominance du français et de l'arabe comme langues d'expression. À leur place, je suggère une critique translocale plurilingue qui serait ancrée dans le local et qui porterait en même temps la marque de mouvements transversaux entre divers sites de la Méditerranée. Je propose un paradigme d'interprétation qui fait état de la diversité de la littérature maghrébine née de la diaspora vers différents pays d'Europe du sud et qui replace ce corpus dans l'histoire complexe des relations entre le Maghreb et l'Europe, histoire dont il est le produit. Par ce biais, je cherche à mettre en exergue le potentiel d'une Méditerranée plurielle et décentrée comme zone de contact entre nord et sud.

Mots-clés : critique translocale, littérature maghrébine de la diaspora, Méditerranée plurielle.

This essay rethinks monolingual approaches to Maghrebi literature resting on the supremacy of French and Arabic as languages of expression. Instead, I propose a plurilingual translocal critical practice both grounded in local contexts and marked by transversal trajectories between multiple sites across the Mediterranean. I aim to provide an interpretive paradigm through which to examine the diversity of Maghrebi literature born of the diaspora to several Southern European countries while restoring this corpus to the complex Maghrebi-Mediterranean history of contact from which it springs. Through it, I seek to illuminate the valence of the Mediterranean as a plural, decentered contact zone between global North and global South.

Key-words: translocal critical practice, Maghrebi literature of the diaspora, plural Mediterranean.

Robert J. Watson – *Echoes of Mediterranean plurilingualism in contemporary francophone Maghrebi Jewish literature: Tunis, Alexandria, Casablanca*

Contre les monolinguismes d'État en France aussi bien que dans le Maghreb, la production autobiographique des juifs d'origine des villes portuaires méditerranéennes témoignent d'une situation linguistique plus nuancée. À travers une lecture de plusieurs de ces textes situés au crépuscule de l'époque coloniale, nous verrons que des échanges linguistiques entre juifs, musulmans et chrétiens sont de longue date, remontant jusqu'à la *lingua franca*

méditerranéenne. S'ils sont écrits en français, ces textes racontent des rencontres plurilingues à Casablanca, Tunis et Alexandrie. L'emprunt et la réappropriation de la parole des autres révèle une multiplicité au cœur du soi.

Mots-clés : Juifs maghrébins et levantins, plurilinguisme, autobiographie francophone, *lingua franca* méditerranéenne, décolonisation.

Against the state-sponsored monolingualisms prevalent in France as well as the Maghreb, autobiographical writing by Jews from Mediterranean port cities testifies to a more complex linguistic situation. Reading these texts written during the twilight of colonialism, we shall see how linguistic exchanges between Jews, Muslims and Christians inscribe themselves in a long tradition going back to Mediterranean *lingua franca*. If the texts analyzed here are written in literary French, they describe and register plurilingual encounters in Casablanca, Tunis and Alexandria. Borrowing and re-appropriating others' speech reveals a multiplicity at the heart of the self.

Key-words: Maghrebi and Levantine Jews, plurilingualism, autobiography, Mediterranean *lingua franca*, decolonization.

VARIA

Lila Ibrahim-Lamrous – Mon père, ce harki de Dalila Kerchouche : *Une posture testimoniale ambiguë pour dire la guerre d'Algérie*

Relégués aux marges de la nation, dans ces poches d'exclusion sociale et économique que furent les camps, absents pendant plus de quatre décennies de la mémoire collective française, les harkis ont été assignés au silence et à l'oubli. Il faut attendre la fin du XX^e siècle pour que des ouvrages signés par des enfants de harkis viennent rompre ce silence et redéfinissent les membres de cette communauté comme de véritables sujets de leurs propres expériences. Le récit de Dalila Kerchouche, *Mon père, ce harki*, participe de ces écritures mémorielles qui se présentent comme des récits de témoignages ; force est alors de constater que cette forme de témoignages n'est pas sans poser question et laisse voir une sorte de crise de la représentation et du statut de « témoin ».

Mots-clés : harki, témoignage, Dalila Kerchouche.

Relegated to the margins of the Nation in camps that constituted pockets of social and economic exclusion, the harkis were absent from the French collective memory for more than four decades, banished to silence and oblivion. It is not until the end of the 20th century that we find books authored by children of harkis, who break this silence and re-define the members of this community as true subjects of their own experiences. Dalila Kerchouche's

narrative, *Mon père, ce harki*, can be considered an example of “memorial” writing which presents itself as a testimony. But this sort of testimony raises many questions, relating to the problematic nature of representation and the status of the “witness”.

Key-words: harki, testimony, Dalila Kerchouche.